

Entrer en Carême ?

Éditorial

Le Carême est un temps liturgique, un temps dans le rituel de notre Église, qui survient avant Pâques pour nous permettre de nous préparer aux temps forts de la semaine sainte et surtout au dimanche de Pâques, à la joie de la résurrection. Cette période de quarante jours commémore en même temps les quarante jours et quarante nuits du jeûne de Moïse avant la remise des tables de la Loi, ainsi que les quarante jours passés au désert, où le Christ subit les tentations du mal.

Dans l'Église protestante, nous ne vivons pas d'ascèse particulière. Cela s'explique par le principe fondateur du *sola gratia*, "seule la grâce sauve". Durant cette période, nous insistons sur la prédication et la méditation, pour que ce temps soit un temps où nous nous recentrons sur la Parole.

Jésus et ses disciples ne jeûnaient pas avant la Pâque. C'est bien ce qui posait problème aux Phariséens, qui ne comprenaient pas pourquoi eux n'en étaient pas exemptés et pourquoi Jésus et ses disciples ne suivaient pas la Loi. Le problème n'est peut-être pas de jeûner ? Après tout, Jésus et ses disciples auraient très bien pu le faire, sans que cela ne gêne en quoi que ce soit la suite de l'histoire... Peut-être que le principal est de se dépouiller, d'abandonner ce qui nous empêche de vivre par la foi, et de se recentrer simplement sur l'essentiel. Que veut Dieu pour moi dans ma vie pour ces quarante jours qui arrivent ?

Sans rechercher une ascèse, nous pouvons bien sûr nous priver de chocolat pendant ces quarante jours, ou tenter de réduire le temps passé sur les écrans ; mais au lieu de nous invi-



Pasteur Marie-Pierre Cournot
Église Protestante Unie de France, Paroisse de Montparnasse-Plaisance

**SUR FRANCE CULTURE, CHAQUE DIMANCHE A 16H,
DANS L'ÉMISSION DE JEAN-LUC GADREAU**
« SOLAE, LE CARÊME PROTESTANT »

Du dimanche 9 mars au dimanche 13 avril

9 mars : « Ruth, jamais là où on l'attend » | **16 mars** : « La mort comme élan », Ruth chapitre 1 | **23 mars** : « La rencontre miraculeuse », Ruth chapitre 2 | **30 mars** : « La nuit tout est permis », Ruth chapitre 3 | **6 avril** : « La naissance et l'absence », Ruth chapitre 4 | **13 avril** : « Ruth nous fait tous et toutes enfants de Dieu », Matthieu 1,1-16

En podcast sur : www.franceculture.fr/emissions/careme-protestant

Rediffusion le lundi suivant à 21h45 sur Fréquence Protestante

ter à retirer quelque chose de notre vie, ce temps de Carême peut être l'occasion d'y ajouter un élément qui donne du sens... Prendre le temps de replacer le Christ au centre, cela peut se faire en méditant tous les jours ; en prenant le temps de nous promener et de nous extasier sur la Création, en passant du temps avec nos proches, en nous engageant pour que les droits des uns et des autres continuent à être respectés...

Pour nous guider dans cette

période, voici une question que je vous invite à méditer : de quoi ai-je besoin pour remplir ma vie en ce moment ? Qu'est-ce qui fait sens pour moi ? Si vous ne savez pas, demandez au Seigneur, il a sûrement quelques idées à vous murmurer, et vous avez quarante jours qui vous attendent pour le découvrir avec lui.

Bon chemin de Carême !

Arthur GERSTLÉ-JOLY

Le Billet d'Armand

Le paradoxe de l'illettrisme

Peut-être le saviez-vous déjà, mais l'« illettrisme » relève de ces expressions particulières qui ne s'appliquent qu'en France et aux pays francophones ainsi qu'aux personnes originaires des pays francophones. L'explication réside dans la définition même de l'illettrisme, qui qualifie « une personne qui ne maîtrise pas la lecture, le calcul, le numérique, après avoir été scolarisée en français ». Il ne doit pas être confondu avec l'analphabétisme qui concerne « une personne qui n'a pas appris à lire, à écrire et qui n'est jamais allée à l'école ».

Partant de ce postulat qui exclut déjà les non-francophones de l'illettrisme, demandons-nous dans quelle mesure un étranger, même francophone, peut être « illettré ». Un ressortissant d'un pays francophone pourrait-il refuser la qualification d'illettré à partir du moment où il parle, lit et écrit une des langues locales de son pays, celle de sa région ou de son village ? Pour un francophone, la parole, terrain d'expression de la langue, se limite-t-elle à l'utilisation de la langue française ? Admet-on qu'il soit possible de lire, d'écrire et de calcu-

ler, tout en se faisant comprendre par d'autres, en swahili, en mandarin, en japonais, en hindi, en hébreu ou en arabe ?

Le paradoxe est donc que l'illettrisme soit limité à la non-maîtrise de la langue française, alors que beaucoup utilisent ce terme de manière générale.

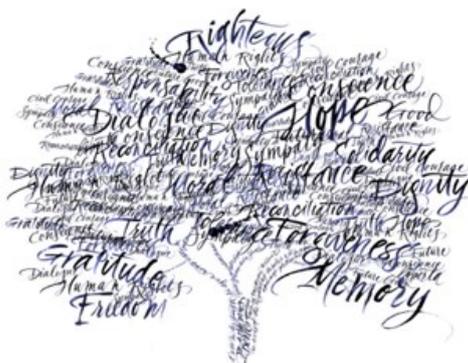
Même en langue « étrangère » ou par des signes, on peut s'exprimer, écrire et se faire comprendre. La notion d'illettrisme comporte une connotation négative et stigmatisante dans notre société. On y voit une preuve d'échec, voire une occasion d'insulte. Il ne fait pas bon être « illettré » en France.

Du moment que l'on admet la pluralité des cultures, il faudrait reconnaître à chacune sa forme spécifique de langage, d'écriture, ou de calcul.

N'appliquons donc plus l'illettrisme à un étranger ! Cette notion n'est pas d'extension universelle, elle est relative, voire subjective.

Le mois prochain, c'est toujours en français, que je vous inviterai à lire le paradoxe de l'école !

Armand MALAPA



Le billet vert de Claudine

Peut-on remplacer le plastique ?

La tâche est immense et quasiment utopique, mais des solutions existent. D'abord et toujours, préférons le VRAC ! Tour-nons-nous vers les innovations existantes. En Bretagne une entreprise (NOPLA) fabrique un film à base d'algues cultivées, il se dissout dans l'estomac ou la casserole. Le VERRE est une solution à condition d'être réutilisé, car son bilan carbone est mauvais et la consigne peu utilisée, hélas ! Pour les emballages, papier et carton sont une option, quoique les forêts... J'ai vu des mers de plastique envahir les champs dans le Sud-Ouest. Les bâches se déchirent au vent, se mêlent aux boues, et il y a maintenant plus de plastique dans les sols que dans les océans. Un gentil escargot mange une salade, et ses excréments contiennent du plastique. Tristes conséquences pour la santé. Mais on fabrique des bâches avec de nouvelles générations de plastique issu du sucre de maïs. Ça avance...

Déplastifions donc ! Chaque geste compte. Par exemple, dans nos cuisines, il y a de jolis bols de toutes les couleurs, obtenus dans la joie de réunions amicales à la maison. Poubelle jaune ! On les remplace ! Des bocaux en verre de toutes tailles font l'affaire pour l'épicerie sèche (lentilles, farine, sucre, etc.) et les petits restes. L'avantage, c'est qu'on voit tout de suite ce qu'il y a dedans. Et pas de nanoparticules à craindre pour la santé de la famille...

Claudine DUCOURET

Solution des mots croisés de février

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1	P	R	O	T	E	S	T	A	T	I	O	N
2	R	A	T	I	O	N	A	L	I	S	T	E
3	I	D	E	N	T	I	T	A	I	R	E	S
4	N	I	L				E	T			E	T
5	T	O	L	E	R	E			Z	E	S	O
6	A	R	O	M	A	T	I	Q	U	E		R
7	N	E			C	A	N	U	T	S		I
8	I	V	O	I	R	E			P	I	S	E
9	E	E	N				E	E	H	C	I	N
10	R	I	D	E	A	U	X		E	S	S	N
11	E	L	E	M	E	N	T		N	A	S	E
12	S	S		U	S	E	E	S		F	I	S



En ce mois...

Ne manquez pas :

- Dimanche 2 mars, **la prédication du pasteur Samuel Amédéo**, président du Conseil régional de la Région parisienne de l'EPUDF.
- Le mercredi 5 mars, **l'entrée en Carême**, ces quarante jours avant Pâques où la tradition chrétienne a placé un temps de jeûne et de méditation : Calvin disait qu'il valait mieux s'abstenir de jeûner que de le faire pour de mauvaises raisons, mais ce sera pour les protestants aussi une parenthèse de réflexion sur notre monde, avec des **conférences de Carême**, consacrées par la pasteur Marie-Pierre Cournot au livre de Ruth, que vous pourrez écouter sur France Culture du dimanche 9 mars au dimanche 13 avril à 16h, dans l'émission « Solae, le carême protestant ». Du côté catholique, cette année CCFD Terre Solidaire nous invite à nous unir contre la faim, qui touche aujourd'hui 828 millions d'humains, alors que 2,3 milliards vivent dans l'insécurité alimentaire...
- Le dimanche 23 mars de bon matin (9 h), les **Assemblées générales ordinaires** de notre **association culturelle** d'une part, présidée par Antoine Jaulmes, et de notre **association culturelle « Centre de Robinson »** d'autre part, dont le bilan sera présenté par son Trésorier Patrick Rolland.

Vous aurez reçu par courrier, début mars, les enveloppes contenant les documents utiles à ces assemblées : convocations, pouvoirs à remplir et déposer ou envoyer au secrétariat (si vous pensez ne pas pouvoir être présents), tableaux des finances (exercices 2024 et budgets 2025). N'oubliez pas de vous munir du dossier financier pour mieux participer aux discussions. Prévoyez, le cas échéant, le renouvellement de votre abonnement à Allô 702 (20 €).

Nous aurons aussi à procéder à des élections pour renforcer le pilotage de nos associations.

*Nous sommes attendus NOMBREUX : dans la mesure du possible, **ne nous contentons pas d'envoyer notre pouvoir, mais soyons présents et participatifs** pour mieux comprendre les rouages de nos activités ecclésiastiques, culturelles ou d'entraide, et participer à leurs orientations. Nous avons tous notre mot à dire. Ne passons pas à côté de ce bel exercice démocratique qui fait la fierté de notre Église !*

- Le jeudi 27 mars, en guise de « coin du feu », nous aurons au temple un ciné-débat, en présence du réalisateur Colas Gorce, avec un beau film documentaire décrivant les relations d'éleveurs avec leurs bêtes : *Les initiés*. En voici le synopsis :



Sur le flanc des montagnes, la nuit, le jour, sous la pluie, dans la brume ou au soleil, des hommes, des femmes, des animaux se côtoient et vivent ensemble. Certains gardent les autres, les soignent, les nourrissent. Au cœur de tous ces gestes, il y a aussi la mort, la mise à mort que l'on a tue et que certains ne veulent plus taire.

<https://www.lesyeuxdoc.fr/film/3373/les-inities>



La chronique du Conseil Presbytéral

Conseil du mardi 11 février 2025

Dans sa méditation, Laurent Metzger s'appuie sur 1Cor 1.11 et Eph 1.15 pour rappeler que Paul a été souvent sollicité pour résoudre les divisions au sein des premières communautés chrétiennes. Cela laisse entendre que les communautés communiquaient entre elles, que des lettres étaient échangées. Paul, par exemple, a reçu une lettre « des gens de la famille de Chloé » qui l'alertent sur de telles divisions. Ne pourrions-nous pas, nous aussi, échanger avec d'autres communautés ?

Le 2 mars nous aurons l'honneur d'accueillir le président régional de notre Église, Samuel Amédéo, qui assurera la prédication. Le 9 mars sera le premier dimanche de carême, après le mardi gras et le mercredi des cendres.

Nous nous sommes penchés sur les *événements passés* :

- D'abord les rencontres œcuméniques du 18 janvier, le matin à l'arboretum, à midi au temple – où l'apéritif envisagé s'est transformé en repas partagé très chaleureux – et l'après-midi à l'église Saint-François-d'Assise d'Antony, pour une célébration au cours de laquelle la prédication sur le thème « Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu » a été très appréciée de nos amis catholiques.
- Ensuite les Entretiens de Robinson, qui ont tenu leur promesse cette année, avec beaucoup de monde à chacune des conférences-débats. Les enregistrements audios devraient être mis prochainement sur le site de la paroisse.

Nous avons mis en place les *événements à venir* :

- **Les célébrations œcuméniques de la semaine de la Passion** : nous sommes invités par la paroisse luthérienne de Bourg-la-Reine à célébrer ensemble le Jeudi saint. Nous célébrerons comme à l'accoutumée le Vendredi saint avec les paroisses catholiques de Châtenay. Une réunion de préparation aura lieu le 4 mars à 16h30 à Saint-Germain-l'Auxerrois.
- **La journée du Conseil Presbytéral le 15 mars** : elle permettra de réfléchir autour de la Sainte Cène (symbolique, modalités pratiques...), sur l'actualisation du projet de vie de notre paroisse et sur le souci récurrent de la désaffection des jeunes.
- **Les assemblées générales du 23 mars** : un courrier sera envoyé dans une seule enveloppe pour les deux assemblées, Une réflexion est engagée sur la possibilité de l'élargissement du Conseil Presbytéral à de nouveaux membres.
- Dans le cadre des engagements de l'Église verte, l'association locale Transition Écologique Châtenay (TEC), est désireuse de pouvoir organiser 4 ou 5 fois par an des ciné-débats dans nos locaux. Il a été décidé de répondre à cette demande moyennant une participation financière modique.
- C'est encore dans le cadre de l'Église verte que nous proposons **le jeudi 27 mars** la projection d'un film sur le rapport des éleveurs avec leurs bêtes, qu'ils soignent et nourrissent, avant de les abattre pour leur viande : "les initiés".

Un moment important a été consacré aux comptes de 2024 et au budget prévisionnel de 2025, qui seront présentés à l'Assemblée de l'association culturelle. Patrick Rolland présentera les comptes et le budget de l'association culturelle.

Enfin le point a été fait sur les travaux :

- Un nouveau réglage de la chaudière a été mis en œuvre.
- Le ballon d'eau chaude sera remplacé ;
- Deux problèmes mineurs d'électricité seront corrigés ;
- Nous avons le souci récurrent de l'étanchéité du temple et de l'humidité du presbytère.

[B.P.]

La démocratie a-t-elle encore un avenir ?

L'espace public démocratique : mutation ou destruction ?

Conférence de Jean-Claude Monod pour *Les Entretiens de Robinson*, 2 février 2025

La conférence de Jean-Claude Monod fait suite à la parution de son article paru dans la revue *Esprit* sur les mutations de l'espace public, notamment avec le développement actuel des réseaux sociaux. Après un retour sur la définition de l'espace public à partir du XVIII^e siècle, l'orateur en analyse la récente mutation.

L'espace public se distingue de la sphère des relations intimes : c'est le cadre donné aux échanges entre citoyens, visant des objectifs précis et donnant lieu à des décisions. Ces échanges sont institutionnalisés sous forme de parlements, de comités, de syndicats, ou de manière plus informelle utilisent des canaux d'expression tels que la presse. Il s'agit pour la société civile d'exprimer des opinions sur la gestion des intérêts collectifs. Malgré les désaccords exposés sur la place publique, c'est l'accord qui est visé au terme des délibérations. Les conflits une fois exprimés doivent permettre d'éviter la violence pure. Passions et affects s'inscrivent dans un horizon de rationalité, donnant lieu, à travers l'échange, à cette « raison communicationnelle » évoquée par Jürgen Habermas (*Théorie de l'agir communicationnel* [1981]).

L'espace public est régi par la publicité – ce qui est rendu public –, à l'inverse de l'opacité fréquemment pratiquée par les pouvoirs en place. Les citoyens ont un droit de regard sur le gouvernement, et inversement. L'idéal sous-jacent à cette organisation, c'est la capacité de la société à s'auto-réguler, à trouver des accords dans la pluralité et à avancer à travers les conflits.

Or, l'on constate aujourd'hui le brouillage des frontières entre sphère privée et sphère publique, au profit d'une forme de continuum. Sur les réseaux sociaux, l'intimité s'expose, les relations interpersonnelles cèdent la place à des communautés « d'amis » virtuels. Ces modalités d'échanges retentissent sur la vie

démocratique. Nos activités sur internet génèrent de très nombreuses traces qui sont collectées et commercialisées, pour servir à orienter les choix et les votes éventuels. Les réseaux sont, de fait, politisés, mais de façon indirecte, à l'insu des utilisateurs. Michel Foucault avait eu l'intuition de la puissance de ces dispositifs de contrôle : des algorithmes appliqués aux données recueillies opèrent une forme de gouvernance invisible, que Bernard d'Harcourt (*La Société d'exposition*, Seuil, 2020) a comparée avec l'inconscient.

Internet, au départ, apparaissait comme une agora numérique où l'on pourrait s'exprimer librement ; il s'est transformé en un espace anarchique où tout peut être livré sans filtre aux yeux de tous. Dans ce brouhaha la modération, la civilité disparaissent au profit de la brutalité et d'un nivellement généralisés. Même à l'Assemblée nationale, les députés cultivent la brièveté, la violence des interpellations et les formules choc, adaptées à la diffusion sur les réseaux sociaux : les procédures disciplinaires y ont explosé de 83 % entre 2017 et 2024 ! Il ne s'agit plus d'argumenter, mais d'assener ses opinions, sans chercher des concessions pour parvenir à du commun. Les débats se résument à des jeux d'influence *via* les algorithmes, les usines à trolls visant à brouiller l'ensemble en diffusant des informations fausses ou tendancieuses. L'espace public se fragmente, chacun s'enferme dans une bulle informationnelle hermétique.

Le pluralisme a cédé devant la manipulation de l'opinion. L'espace public devient le lieu d'un affrontement permanent. Pour les uns, les médias mainstream sont des vecteurs de désinformation, pour les autres, les médias alternatifs sont mensongers. Dans cette cacophonie il n'y a plus de place pour un langage commun, sur des faits reconnus par tous, et la délibération devient impossible. L'espace public

permettait la recherche d'une vérité pour tous, même au prix de violentes discussions (Jürgen Habermas, *L'espace public* [1962]). Aujourd'hui les empires industriels, financiers et médiatiques pèsent sur le débat démocratique pour modeler l'opinion à leur convenance, des milliardaires interviennent en faveur de régimes oligarchiques, autoritaires ou populistes : le numérique a renforcé ces périls. Sans compter qu'avec l'éloignement mémoriel de la Seconde Guerre, il n'y a plus d'obstacle à la xénophobie ni aux fascinations pour les dérives autoritaires. L'extrême-droite revient au centre de la vie publique. Les patrons des GAFAM se prononcent en faveur du libertarianisme et le démantèlement des États se poursuit dans un contexte de crise économique (voir le Brexit). Il s'agit à chaque fois de s'affranchir des contrôles et régulations. Le problème des migrants est utilisé par l'extrême-droite, couplé avec la menace terroriste, pour diffuser un discours de haine à leur rencontre : tous les maux sociaux leur sont attribués. Et l'État garantissant de moins en moins la redistribution des biens et les droits des plus démunis, on assiste à une radicalisation sur la question de l'identité culturelle.

Les crises idéologiques en rupture avec les valeurs de fraternité et de solidarité ne sont pas neuves en démocratie. Jean-Claude Monod évoquera rapidement un débat entre John Dewey et Walter Lippmann sur la question de garantir la liberté face à l'hégémonie des pouvoirs. Il conclut que renoncer à l'espace public, c'est favoriser la montée des régimes autoritaires.

Patricia LANDRY-SCCELLIER

Des nouvelles de la Communauté des Sœurs de Mamré à Madagascar

Sœur Lanto a rédigé la chronique 29 de Mamré (2^e semestre 2024). Elle nous souhaite une heureuse année 2025 : que « Jésus prince de la Paix vous comble par sa grâce et sa paix, Celui qui habite parmi nous ».

Le semestre a été très riche en événements, témoignage du dynamisme de la communauté. Sœur Lanto a cité les prénoms de dix-sept sœurs. La maison-mère est à Antananarivo, mais les sœurs sont aussi réparties entre d'autres maisons, dans la banlieue de la capitale, comme celle du Noviciat, mais aussi à la campagne où elles ont des rizières et plantent des arbres fruitiers : cette année, la récolte de riz a été bonne, mais il faut des formalités pour faire parvenir le riz à la communauté ; à la maison du Noviciat, les novices suivent leur formation tout en travaillant (broderie, confection de robes pastorales, fabrication de savons, un peu de maraîchage et d'élevage), et accueillent des enfants le samedi.

En octobre, plusieurs des sœurs ont témoigné de leur vie religieuse à la télévision nationale (TV FAHAZANA, station ouverte en 2024) et à la radio de la FJKM (Église réformée de Madagascar) : Sœur Angéline (précédente prieure), les sœurs Angé (actuelle prieure) et Lanto ont été interviewées sur l'histoire de leur communauté et leur vie de prière ; d'autres ont dirigé sous l'égide de la FJKM des cultes diffusés par FAHAZANA. Le 21 octobre, la FJKM leur a demandé de préparer un goûter et un déjeuner pour plus de 150 personnes (conseillers nationaux). Toujours en octobre, deux sœurs se sont déplacées à 400 km au nord-est de Tana pour une consécration.

Les sœurs font régulièrement des retraites au monastère bénédictin de Mahitsy et partagent leur expérience avec des moines. Elles entretiennent aussi des contacts avec d'autres communautés religieuses. En fin d'année, elles

ont pris part à une retraite de trois jours, sur le thème « Vivre une nouvelle vie en Christ » proposé par le pasteur Njato, leur aumônier.

Certaines sœurs suivent des formations : en théologie, en comptabilité, alphabétisation, agriculture, et en vue de cultiver le *moringa* (l'ananambo).

Elles ont reçu des responsables d'associations qui leur apportent des soutiens financiers : la pasteur Claudia SCHULZ de la CEVAA (la Communauté Évangélique d'Action Apostolique) ; le pasteur Julien COFFINET, directeur général de la Fondation La Cause. Elles accueillent des jeunes femmes en service civique, envoyées par le DEFAP pour des animations périscolaires auprès des enfants de la Cantine et afin d'améliorer la connaissance du français et de l'anglais chez certaines sœurs.

Noël a été célébré le 21 décembre avec les enfants de leur Cantine ; ceux-ci ont joué devant leurs parents un spectacle sur la naissance de Jésus, et les sœurs ont préparé un festin. Elles font toujours des visites à la prison, et c'est ainsi qu'un bon repas de Nouvel An a été offert aux détenus sans famille.

La chronique se termine ainsi : « Chers sœurs et frères en Christ, nous devons constamment dire à Dieu toute notre reconnaissance à votre sujet. Merci beaucoup. Que Dieu vous bénisse du début et durant l'année 2025. Fraternellement en Christ. Sœur Angé et toutes les sœurs de Mamré. »

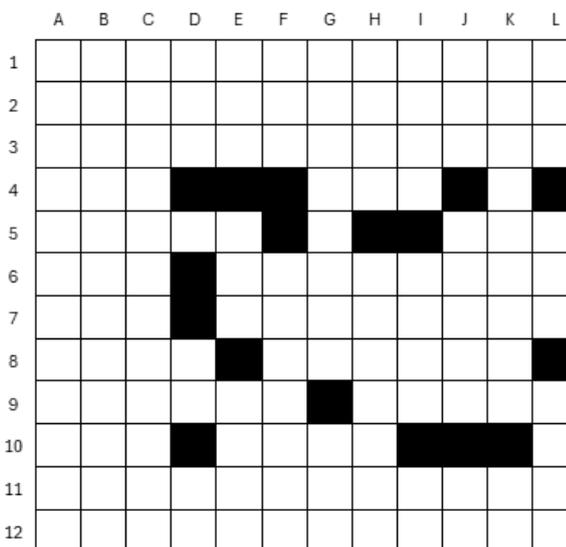
Maintenons donc le soutien de notre paroisse à cette communauté active et dévouée !

Edith ROGIER, correspondante avec Mamré pour la paroisse de Robinson

Les mots croisés d'Antoine

Horizontalement : 1 - Spécialité juive depuis Abraham (Genèse 18) jusqu'à Henry Kissinger. 2 - Chrétiens qui n'ont pas peur de l'eau. 3 - Leur puissance soulève les plus lourds que l'air. 4 - Première société mondiale productrice de musique ou bien grande tasse brisée. - Cri du cœur d'une vache britannique. 5 - Petite Girondine ravagée par les huguenots puis deux fois par la Ligue, sans son article. - Sommet dans un sens, point bas dans l'autre. 6 - Cabillaud sans queue ni tête. - La pie le serait, c'est là son moindre défaut. 7 - Supplice. - Jouissance. 8 - Spécialité grecque renversée. - Un pointilliste. 9 - Plus léger et plus résistant que l'acier. - C'est leur fête en mai. 10 - Anglicisme épicé. - Représentante. 11 - Caractérise les débutants. 12 - Vraiment prioritaires.

Verticalement : A - Gisèle Berthon nous y a sensibilisés (désolé pour ceux qui ne l'ont pas connue, demandez aux anciens...). B - La Bible en compte bon nombre, par exemple en Josué 12, ou 1 Chroniques 12, ou Matthieu 1. C - Leur eau toujours fraîche a de tous temps étanché la soif des Méditerranéens. D - Chapeau rond et souple, défilé. - Note. - Une vieille connaissance, en remontant. E - Outil courant dans les bureaux d'étude. - Affecté. - Célèbre quaker anglais, révérend par les Américains, passé à la moulinette. F - Indice évaluant la pauvreté dans les pays en développement. - Jeu pratiqué depuis la haute antiquité jusqu'à nos jours. G - Champignon mortel qui a cependant apporté la paix. - Au centre et à l'origine de la Suisse. H - Dictateur slave méridional. - U suivi d'un lieu de découverte de paradis artificiels. I - Institut de théologie œcuménique parisien. - Trajectoire maritime en liberté. - Dieu sémite. J - Commence un monde idéal, en remontant. - Fragments épars de safran des Indes. - À l'arrière des voitures à Bois-le-Duc. K - Forte agitation. - A représenté et servi les salariés de 1945 à 2000. L - Désigne des sociétés sportives à Suresnes, à Sfax ou encore à Sétif. - À rejouer sur le court. - Commune de l'Orne.





j'ai lu, j'ai aimé

La perruque de Newton

Jean-Pierre Luminet

Éd. J.-Cl. Lattès, 2010, 350 pages

Astrophysicien éminent, J.-P. Luminet s'est divertit, après une abondante production de livres scientifiques, à raconter à sa manière les biographies de quelques grands maîtres historiques de l'astronomie, qui sont pour lui les « bâtisseurs du ciel ». Après Copernic, Tycho Brahé, Kepler et Galilée, il s'est attaqué au plus proche de nous : l'Anglais Isaac Newton. Le plus proche par la date de naissance (1642), mais né dans un monde qui imagine encore l'univers comme une (assez grande) boîte, immuable et conforme aux descriptions bibliques : sinon, gare à l'Inquisition ! Déjà quelques-uns de ses prédécesseurs ont secoué ces certitudes ecclésiastiques, mis le soleil au centre du système solaire, qu'ils appellent l'univers..., élargi cet univers à des dimensions infinies dans toutes les directions. Et ce, jusqu'au jour où le jeune Isaac Newton, rêvassant dans son verger, unifia toutes ces représentations en une seule intuition géniale, la loi de la gravitation universelle, grâce à la chute d'une pomme ! C'est ce qu'il a raconté par la suite...

Mais Isaac Newton n'était pas n'importe quel jeune homme : né sans père, dans un village paumé d'Angleterre, voué à être fermier, il est vite repéré comme très doué pour l'étude et le calcul. Et, d'année en année, il bondit par-dessus toutes les barrières sociales qui lui sont opposées grâce à la fascination que son génie mathématique exerce sur ceux qu'il rencontre. En revanche il a mauvais caractère, ne doute pas de son génie, renâcle à faire éditer ses idées scientifiques – mais quel succès une fois qu'il s'y résout !

J.-P. Luminet nous raconte, plein de verve et d'esprit, les principaux épisodes de cette longue vie (85 ans). Pour retracer cet itinéraire fantastique, l'auteur, bien français, nous fait revivre de l'intérieur le monde chahuté de la fin du XVII^e siècle anglais : la fin des Stuart, le grand incendie de Londres, les chicaneries des « grands » de Londres et d'ailleurs, la rouerie des plus humbles..., le tout dans une langue alerte et savoureuse. Avec, en conclusion, un coup de chapeau au jeune Voltaire (33 ans) qui, ayant fui à Londres la police française, fut ébahi par les funérailles nationales grandioses offertes par tout un peuple à notre grand homme. Et c'est Voltaire qui fit, peu après, dans ses *Lettres philosophiques*, connaître et admirer le génie rationnel de Sir Isaac Newton aux Français. Il était émerveillé que cette recherche insatiable de la Vérité, nourrie par l'imagination, ait pu être présentée par Newton comme un jeu d'enfant, un jeu qui « ne serait désormais plus l'affaire de quelques initiés, mais de l'humanité tout entière ».

Sylvette BAREAU

Lectures bibliques quotidiennes Mars 2025

Date	Lectures	Psaumes
S 1	Genèse 32	48
D 2	Proverbes 10.8-14 ; 19-21 1 Corinthiens 15.54-58 Luc 6.39-45	
L 3	Genèse 33	49
Ma 4	Genèse 34	50
Me 5	Genèse 35	51
J 6	Genèse 36	52
V 7	Genèse 37	53
S 8	Genèse 38	54
D 9	Deutéronome 26.4-10 Romains 10.8-13 Luc 4.1-13	
L 10	Genèse 39	55
Ma 11	Genèse 40	56
Me 12	Genèse 41	57
J 13	Genèse 42	58
V 14	Genèse 43	59
S 15	Genèse 44	60
D 16	Genèse 15.5-12 ; 17-18 Philippiens 3.17-4.1 Luc 9.28-36	
L 17	Genèse 45	61
Ma 18	Genèse 46	62
Me 19	Genèse 47	63
J 20	Genèse 48	64
V 21	Genèse 49	65
S 22	Genèse 50	66
D 23	Exode 3.1-15 1 Corinthiens 10.1-12 Luc 13.1-9	
L 24	Luc 1.1-88	67
Ma 25	Luc 1.39-80	68.1-20
Me 26	Luc 2	68.21-36
J 27	Luc 3	69.1-22
V 28	Luc 4	69.23-37
S 29	Luc 5	70
D 30	Josué 5.9-12 2 Corinthiens 5.17-21 Luc 15.1-3 ; 11-32	
L 31	Luc 6	71

CALENDRIER DE MARS 2025

Dimanche 2	10h30	Culte avec sainte cène Prédication de Samuel Amédéo
Mardi 4	18h	Bureau du Conseil presbytéral
Mercredi 5	20h30	Comité de rédaction d' <i>Allô 702</i>
Samedi 8	10h30	Atelier de théologie
Dimanche 9	10h30	Culte suivi d'un repas partagé Club biblique et mini-club biblique
Mardi 11	20h	Conseil presbytéral
Mercredi 12	18h45	Invitation des membres du GAIC à l'iftar*
Vendredi 14	18h 19h	Café philo KT Croc
Samedi 15	9h30	Journée du Conseil presbytéral
Dimanche 16	10h30	Culte avec sainte cène
Mardi 18	20h45	La Bible pour les nuls**
Dimanche 23	9h	Assemblées générales
Jeudi 27	20h30	« Coin du feu » avec projection du film <i>Les initiés</i> *
Vendredi 28	19h	KT croc
Dimanche 30	10h30	Culte Club biblique

* Au centre Andalus, 282 rue Jean Jaurès à Châtenay

** Sur zoom : <https://vu.fr/okzT>

Permanence pastorale tous les
jeudis de 14h à 16h

Tel. 01 46 60 30 40

07 49 02 31 15

www.epuf-robinson.org

Retrouvez-nous sur :

notre site Facebook Instagram



Cultes Zoom : <https://vu.fr/EEdV>

ID de réunion : 890 0318 5823

code secret : 469763



Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES
de FRANCE

Cadre local

Magali Jamet:

magmat77@yahoo.fr

Responsable Louveteaux

Matthieu Rakotonirina : 06 51 32 81 55

matt.rakotonirina@icloud.com

Responsable Éclaireurs

Thibaud Rezzouk : 06 51 96 73 78

thibaud.rezzouk@gmail.com

Responsable Aînés

Magali Jamet:

magmat77@yahoo.fr

Association culturelle

Pasteur : Arthur GERSTLE-JOLY

Tél : 01 46 60 30 40 ou 07 49 02 31 15 Mail : arjoly.p@gmail.com

Conseil presbytéral

Président : Antoine JAULMES

Tél : 06 77 05 10 43 Mail : antoinejaulmes@msn.com

Trésorière : Véronique CORDEY (adresser les courriers à la paroisse)

Tél : 01 46 63 66 08 Mail : vcordey@club-internet.fr

Chèques à « Église Réformée de Robinson » :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Président : Olivier FORTIN

Tél : 06 78 40 43 03 Mail : persofortin@aol.com

Trésorier : Patrick ROLLAND

Tél : 01 42 37 46 89 Mail : pat.rolland92@gmail.com

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON Tél : 06 30 89 91 58

702

Bulletin d'information de la paroisse
réformée de Robinson
Eglise Protestante Unie de France

CPPAP n° 0727 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : janvier 2025

Adresse : 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel.: 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Antoine Jaulmes

Maquette : Richard Duc

Imprimeur : Atout'com, 91 rue Bouci-
caut, 92260 Fontenay-aux-Roses

Abonnement 1 an : 20 €

Abonnement de soutien : 30 €